« Faut-il vraiment enfermer les jeunes délinquants ? »

04/03/2013 à 22h02

Le contrôleur général des lieux de privation de liberté relance le débat sur les centres éducatifs fermés. Quelque 1 300 jeunes de 13 à 18 ans y sont détenus chaque année.

Le contrôleur général dénonce d'abord *« une vision naïve, et pour tout dire grotesque »* de l'enfermement des jeunes. On règle momentanément les problèmes de sécurité, mais ensuite ?

> *Après la sanction, que se passe-t-il ? L'enfermement doit être « l'ultime solution », une fois épuisées les autres formes de protection et d'apprentissage.*

Ces jeunes délinquants, *« profondément désocialisés, dont certains souffrent d'inadaptations profondes, y compris sous forme de maladies mentales »*, ne peuvent pas être traités comme des *« animaux sauvages que l'on attache brutalement au piquet ».*

Faut-il stopper l'expérience des 47 centres éducatifs fermés (CEF) ? Plus de 1 300 jeunes de 13 à 18 ans ¯ des multirécidivistes des vols et de la violence, ou du trafic de stupéfiants ¯ y séjournent chaque année.

À leurs débuts, certains centres ont connu de véritables mutineries. Les pensionnaires « jetaient tout par les fenêtres. Télés, balais, poubelles, seaux… » Ces centres sont des « cocottes-minute », affirme un éducateur. (…)

Ouest-france

Merci NathlaNormande